



COUVERTURE
Conception graphique
Manathan, manathan-studio.fr
Dessins
Matthieu Fayette

N° d'entrepreneur de spectacles : L-R-2021-012024, L-R-2021-012027, L-R-2021-012030

OPÉRA
DE RENNES

L'ÉLIXIR *d'amour*

GAETANO DONIZETTI

05/05/2023 . 20h

07/05/2023 . 16h

09/05/2023 . 20h

11/05/2023 . 20h

13/05/2023 . 18h 

Opéra sur écran(s)

15/06/2023 . 20h

Durée 2h35 entracte inclus

*Cette production bénéficie du soutien d'Arkea Banque, Entreprises
et Institutionnels*

LAFaurIE

1991

ŒLÉLIXIR *d'amour*

Gaetano Donizetti
OPÉRA en deux actes (1832)
Livret de Felice Romani
d'après Eugène Scribe
*Opéra chanté en italien,
surtitré en français*

Chloé Dufresne

Direction musicale

David Lescot

Mise en scène

Alwyne de Dardel

Scénographie

Marianne Delayre

Costumes

Paul Beaureilles

Lumières

Mona Taïbi

Assistante mise en scène

Claire Gringore

Assistante scénographie

Elisa Bellanger

Cheffe de chant

Gildas Pungier

Guillaume Rault

Chefs de chœur

NOUVELLE PRODUCTION

Coproduction Opéra de Rennes,
Angers Nantes Opéra, Opéra
national de Lorraine

Perrine Madoeuf (5, 9 et 13 mai)

Maria Grazia Schiavo (7 et 11 mai)

Adina

Mathias Vidal (5, 9 et 13 mai)

Giulio Pelligra ((7 et 11 mai)

Nemorino

Marc Scoffoni

Belcore

Giorgio Caoduro

Dulcamara

Marie-Bénédicte Souquet

Giannetta

**ORCHESTRE NATIONAL DE
BRETAGNE**

CHŒUR DE CHAMBRE

MÉLISME(S)

Gildas Pungier, direction

 Ce spectacle est proposé en
audiodescription à destination
des spectateurs aveugles et
malvoyants. Audiodescription :
Frédéric Le Du, Réalisation : Accès
Culture

*Décors fabriqués dans les ateliers
de l'Opéra de Rennes et d'Angers
Nantes Opéra*

*Costumes réalisés dans les ateliers
de l'Opéra de Rennes*

BORD DE SCÈNE

Dimanche 7 mai

VISITE TACTILE

Vendredi 12 mai, 17h30

OPÉRA SUR ÉCRAN(S) - 10^e édition

Jeu

Les raisons d'une œuvre

Les fins de saisons à Rennes, Nantes et Angers sont chaque année l'occasion de grandes fêtes musicales et populaires autour de l'Opéra.

La Chauve-Souris en 2021, *Madame Butterfly* en 2022, *L'Élixir d'amour* en 2023... Autant de titres fédérateurs et évocateurs auprès des férus d'opéras comme des spectatrices et spectateurs plus occasionnels ou néophytes. Ils rejoignent nos théâtres pour découvrir ces productions - 12 représentations nous permettront de les partager avec plus de 8000 personnes - ou se retrouvent sur les places de nos villes et nos villages, dans des bibliothèques ou des bars, des écoles ou des cinémas. Ensemble, ils vivent alors l'expérience chaleureuse d'*opéra sur écran(s)*, retransmission gratuite dans une cinquantaine de communes de Bretagne et des Pays de la Loire de la dernière représentation de ce spectacle, cette année le jeudi 15 juin à 20h en direct de Nantes.

Œuvre très populaire où Donizetti montre tout son amour du lyrisme et sa science du beau chant, *L'Élixir d'amour* est un opéra d'une grande tendresse. Le naïf Nemorino, amoureux de la paysanne Adina qui le méprise, achète au charlatan Dulcamara un philtre d'amour pour séduire celle qu'il aime et éviter ainsi qu'elle épouse le sergent Belcore.

Mais derrière la simplicité de cette intrigue, Donizetti évoque la cruauté - la cruauté du groupe par rapport à l'individu, la naïveté, l'amour évidemment, le mépris de classe... la vie en société en somme !

Auteur, metteur en scène et musicien, David Lescot est d'abord un homme de théâtre et a pour habitude de monter ses propres spectacles. Mais la musique y tient toujours

une grande place, d'où sa collaboration avec des maisons d'opéra depuis une dizaine d'années. Après les compositions de Stravinski, Haydn, Mozart, et des compositeurs contemporains (notamment Gérard Pesson avec les facétieux *Trois Contes* coproduits par l'Opéra de Rennes et Angers Nantes Opéra), il aborde à présent *L'Élixir d'amour* de Donizetti, son premier opéra bel cantiste.

À la tête de l'Orchestre national de Bretagne, Chloé Dufresne, talentueuse cheffe d'orchestre française conduit ici sa première production en qualité de directrice musicale après avoir été invitée au pupitre de spectacles lyriques pour des reprises (*Le Voyage dans la lune* produit par Génération Opéra entre autres). Un moment important pour cette brillante artiste invitée pour la première fois dans nos maisons, aujourd'hui associée à Gustavo Dudamel à Los Angeles, qui confirme une fois encore l'attachement des opéras de Rennes et Angers Nantes à accompagner les artistes aux étapes clés de leur carrière.

Moment charnière aussi pour Mathias Vidal et Perrine Madoeuf qui font leur prise de rôle en Nemorino et Adina, en alternance avec un duo italien Giulio Pelligra et Maria Grazia Schiavo. Autour d'eux pour compléter la distribution, Marc Scoffoni, Giorgio Caoduro et Marie-Bénédicte Souquet, ainsi que le Chœur de chambre Mélisme(s) dont on se réjouit de retrouver la finesse et la précision dans ce répertoire.

Une nouvelle production de l'Opéra de Rennes et d'Angers Nantes Opéra en coproduction avec l'Opéra national de Lorraine.

Matthieu Rietzler
Directeur de l'Opéra de Rennes

Alain Surrans
Directeur général d'Angers Nantes Opéra

Argument

Acte I

Le timide Nemorino est amoureux d'Adina, une fermière riche et instruite qui se moque de ses sentiments. Pendant que ses paysans se reposent, elle leur lit l'histoire de *Tristan et Iseult* et du philtre d'amour bu par cette dernière. Nemorino aimerait se procurer un philtre semblable. Soudain, le sergent Belcore et ses soldats arrivent au village pour y prendre quartier. Belcore, très sûr de lui, entreprend de faire la cour à Adina et la demande même en mariage ; elle ne le décourage pas. Nemorino tente de nouveau d'exprimer ses sentiments à Adina, qui le repousse.

Le médecin ambulant Dulcamara fait alors son entrée. Nemorino lui demande le philtre de la reine Iseult pour gagner le cœur d'une femme. Dulcamara lui vend alors une bouteille de vin en précisant que l'effet ne se fera pas sentir avant 24 heures - à ce moment, il sera parti du village depuis longtemps. Nemorino boit aussitôt le breuvage et se sent tout de suite plus assuré. Adina se présente, étonnée de le trouver si joyeux. Persuadé de l'efficacité de l'élixir, Nemorino décide de l'ignorer pour lui faire éprouver ce que lui a ressenti auparavant, ce qui la vexe profondément. Irritée, Adina accepte la demande en mariage de Belcore.

Le mariage est fixé 8 jours plus tard mais Belcore annonce alors qu'il part dès le lendemain avec son régiment. Adina décide donc de l'épouser le jour même, au grand désespoir de Nemorino qui la supplie en vain d'attendre le lendemain : Adina invite les villageois aux noces, tandis que Belcore se moque de Nemorino qu'il juge fou et ivre.

Acte II

Les célébrations des noces commencent, en l'absence de Nemorino. Adina décide de reporter la signature du contrat de mariage, afin de pouvoir pleinement tirer vengeance de Nemorino. Ce dernier retourne consulter Dulcamara qui lui propose une seconde bouteille d'élixir mais le jeune homme n'a plus d'argent. Il accepte de s'enrôler dans la troupe de Belcore en échange de 20 écus.

Pendant ce temps, les filles du village apprennent que le vieil et riche oncle de Nemorino vient de mourir, léguant sa fortune à son neveu. Nemorino l'ignore encore, mais il est devenu un parti avantageux : aussitôt, les paysannes l'entourent et se disputent ses faveurs. Déconcerté, Nemorino attribue l'effet à l'élixir. Adina, qui n'est pas davantage au courant de l'héritage, observe la scène avec étonnement. Le docteur Dulcamara lui explique alors la vente de l'élixir et l'enrôlement de Nemorino. Comprenant qu'il l'aimait et séduite par une telle preuve d'amour, Adina décide de le reconquérir, non pas avec un élixir, mais par ses regards et son sourire.

Nemorino s'apprête à partir avec la troupe de Belcore. Il a aperçu une larme furtive dans les yeux d'Adina et comprend qu'elle l'aime. Celle-ci a racheté l'engagement de Nemorino à Belcore et annonce au jeune homme qu'il n'a plus à partir. Elle lui avoue son amour. Belcore accepte avec grâce sa défaite : il y a d'autres filles de par le monde. En revanche, Dulcamara triomphe : c'est son élixir qui a permis la réunion des deux jeunes gens.

Note d'intention

L'intrigue de *L'Élixir d'amour*, opéra dans le pur style belcantiste, peut paraître légère et frivole si on la considère dans son ensemble, c'est pourquoi il faut la regarder dans ses détails. Nous avons choisi d'y situer l'action à l'intérieur de la cour d'une exploitation agricole, où l'on produit et conditionne du maïs. La nature, luxuriante et généreuse, nous comble de ses bienfaits, mais c'est elle aussi qui nous assujettit au travail, cette torture. C'est une ferme de gitans, où l'on a recyclé toutes sortes de matériaux de récupération, pour fabriquer des machines de bric et de broc, et opérer des réparations de fortune. On y est écrasé d'un soleil brûlant qui nous invite au *farniente* plus qu'au labeur.

C'est là que vivent et travaillent les ouvriers, une sorte de *campiello*, de place de village, où tout le monde s'espionne et s'observe. C'est un lieu de regard, où rien n'est véritablement privé, puisque tout le monde est au courant de tout. Et c'est là qu'apparaît l'un des thèmes profonds de l'œuvre : le regard permanent du groupe sur l'individu, cette tradition de la rumeur, du jugement, du sarcasme et du contrôle permanent, génératrice d'effets très comiques et pourtant très inquiétants : c'est aussi pour Nemorino un cauchemar (tous rient et moi je pleure), dont la cruauté est renforcée par la fête paysanne qui s'annonce pour son plus grand malheur.

Un monde gitan, parce qu'on y est prompt au drame, aux sentiments exaltés, au romantisme flamboyant, aux rivalités ardentes, où les lames à cran d'arrêt pointent au moindre regard de travers. Un monde de contradiction où on a beau être pauvre, on dépense sans compter pour la noce. Autant la vie est rude, autant la fête est somptueuse. La robe de la mariée est si volumineuse qu'il faut trois dames d'honneur

pour l'aider à descendre l'escalier de l'usine, comme le ferait une reine de music-hall ou d'opéra.

Enfin il y a le peuple, qui est le vrai personnage, le vrai héros de l'histoire. Il vit péniblement, sans connaître aucun ailleurs, sinon la visite annuelle d'un charlatan, un camelot bonimenteur. C'est un motif bien connu du théâtre, celui du *Révizor* de Nikolaï Gogol (1836), du *Baladin du monde occidental* de John Millington Synge (1907), du *Marchand de glace est passé* d'Eugene O'Neill (1939) : la communauté visitée par un étranger qui la distrait en lui vendant de la camelote ou en lui fourguant des fables. Ici, c'est une sorte d'aventurier pharmacien, dont la mixture guérit de toutes les affections, exauce tous les vœux, rafistole toutes les complexions. Le peuple n'est pas crédule pour un sou : il fait mine de croire, parce qu'il aimera toujours les histoires, alors il fait semblant de souscrire aux miracles, jusqu'à la prochaine fois.

David Lescot
metteur en scène

Entretien

Chloé Dufresne, cheffe d'orchestre

L'Élixir d'amour est le premier opéra de Donizetti que dirige la jeune cheffe Chloé Dufresne, au début de carrière fulgurant. Après des études de direction en Finlande, où l'enseignement est fondé sur la liberté et la recherche, elle remporte de nombreux concours, notamment à Besançon et à Manchester, qui la révéleront au plus grand nombre. Rencontre avec une artiste pour qui les premières qualités sont avant tout l'écoute et l'empathie.

Pouvez-vous nous retracer votre parcours ?

J'ai commencé par faire de l'alto au conservatoire à Montpellier et j'étais dans les chœurs d'enfants à l'Opéra. C'est justement l'opéra qui m'a donné envie de continuer la musique. Après mes années de direction d'orchestre à l'École normale de musique de Paris, je suis entrée à la Sibelius Academy en Finlande. J'ai fait pas mal de concours depuis, ce qui m'a permis de me faire connaître.

Vous aimez l'opéra... Quel est votre rapport au bel canto ?

J'en ai beaucoup chanté et écouté, c'est un répertoire qui m'est familier. *L'Élixir d'amour* est le premier Donizetti que je dirige moi-même. C'est une nouvelle production, je vais donc passer de longs moments avec le metteur en scène et les chanteurs. Avoir le temps de rencontrer les gens en profondeur est très précieux. Sur *L'Élixir*, on a une double distribution, italienne et française, et des personnalités très différentes : c'est intéressant de voir comment chacun s'approprie le personnage en fonction de la mise en scène. Et même vocalement, car il y a plein de libertés dans les partitions - dans les cadences par exemple.

Quelle est la particularité de l'enseignement en Finlande ?

C'est l'école de la liberté. L'originalité en Finlande est que les professeurs ne montrent pas l'exemple. On ne nous dit pas comment jouer telle ou telle musique, ce qui est peu courant en France. On s'interroge plutôt sur ce que l'on veut entendre et ce que l'on veut obtenir. On part de l'élève pour l'aider à se développer par lui-même. Cela peut être déstabilisant au début, mais c'est une vraie clé pour la suite. Une autre particularité finlandaise est que l'on dirige l'orchestre deux fois par semaine, ce qui nous permet de beaucoup pratiquer.

On parle beaucoup des femmes cheffes d'orchestre.

Aujourd'hui est-ce encore difficile de ne pas être un homme dans le milieu de la direction ?

Le but n'est pas de comparer, chaque carrière est unique. En ce moment, il y a une volonté politique qui donne plus de visibilité aux femmes. Pour la génération qui arrive sur le marché du travail, c'est sans doute plus facile, en effet. Mais ce système de visibilité peut fausser le jeu des chiffres concrets et durables. Il y a eu un vrai renouvellement de l'orchestre en France. Les musiciens sont jeunes, ils ont déjà vu des femmes cheffes au cours de leurs études. On représente au moins le tiers d'une classe de direction. L'équilibre commence à se faire. Je me suis exprimée sur la question à de nombreuses reprises, c'est important d'en parler, mais il me semble que la musique doit reprendre sa place dans les interviews des cheffes.

Quelles sont les qualités d'un chef ?

On n'a plus du tout l'image du chef autoritaire, maintenant ce sont des qualités de leader. Dans la société et l'enseignement finlandais, il y a un côté très horizontal et très collaboratif. Il ne faut pas oublier que les instrumentistes sont tous d'un excellent niveau, on n'a rien à leur apprendre. Les qualités premières du

chef sont pour moi des qualités humaines, comme l'empathie et l'écoute - même si avoir une bonne oreille, une vision de l'œuvre sont des choses évidemment très importantes. Je suis arrivée assez tard dans le milieu de la direction d'orchestre et je me suis créé mon propre matériel gestuel avant d'observer les autres. Ce sont surtout les chefs que j'ai rencontrés en Finlande qui m'ont inspirée : Hannu Lintu, Susanna Mälki, et Sakari Oramo, mon mentor.

Entretien réalisé par Charlotte Landru-Chandès
pour Angers Nantes Opéra

Retrouvez les biographies des artistes sur www.opera-rennes.fr



Orchestre national de Bretagne

Violons I

Fabien Boudot
Anatole Karaev
Nicolai Tsygankov
Marie-Noëlle Richard
Kaïto Shibata
Nazan Tekinson
Marie-Laure Bescond
Gaëlle Alcaraz

Violons II

Olivier Chauvet
Thomas Presle
Anita Toussaint
Pierre Coulaud
Aline Padiou
Hélène Boistard

Altos

Cyrile Robert
Clémentine Cômes
Emmanuel Foucher
Anne-Marie Lemeunier

Violoncelles

Olivier Lacour
Timothée Marcel
Claire Martin-Cocher
Stéphane Genay

Contrebasses

Frédéric Alcaraz
Camille Mokrani

Flûtes

Éric Bescond
Javier Rodriguez

Hautbois

Joana Soares
Irving Legros

Clarinettes

Sonia Borhani
Christine Fourrier

Bassons

Marc Mouginot
Pascal Thirot

Cors

Joffrey Quartier
Vianney Prudhomme

Trompettes

Fabien Bollich
Stéphane Michel

Trombones

Stéphane Guiheux
Tiago Tavares de Sousa
David Kesmaecker

Timbales

Bruno Lemaître
Matthieu Chardon

Percussions

David Le Bras

Harpe

Marianne Lecler

Piano-forte

Élisa Bellanger

Chœur de chambre

Mélisme(s)

Direction **Gildas Pungier**

Sopranos

Hameline Abraham

Sylvie Becdelièvre

Aurélie Castagnol

Laetitia Corcelle

Marie Roullon

Altos

Sacha Hatala

Christine Monimart

Stéphanie Olier

Anne Ollivier

Mathilde Pajot

Ténors

Ismail El Mechrafi

Edgar Francken

Etienne Garreau

Thibault Givaja

Flavien Maleval

Nicolas Samson

Marlon Soufflet

Basses

Ronan Airault

Jean Ballereau

Stephan Boury

Jean-Jacques L'Anthoën

Armel Le Dorze

David Postel

Julien Reynaud

L'Élixir d'amour sur écran(s) - Jeudi 15 juin à 20h

Un évènement lyrique gratuit

L'Élixir d'amour sera retransmis le 15 juin 2023 sur grands écrans en direct de l'Opéra de Nantes dans près de 50 villes et communes de Bretagne et des Pays de la Loire ainsi que sur les TV locales TVR, Tébéo et Tébé Sud, le site internet de France 3 Bretagne et sur les télévisions des Pays de la Loire.

Où voir ce spectacle ?

À Rennes

Écrans extérieurs

- . Halle du Triangle
- . Plaine festive de Baud
- . Îlot de l'octroi - Esplanade Julie-Rose Calvé

Écrans intérieurs

- . Le Tambour - Université de Rennes 2
- . Le Grand Cordel MJC
- . Auditorium des Champs Libres
- . Bibliothèque Thabor-Lucien Rose
- . Le Blizz

Dans Rennes Métropole et ailleurs en Bretagne

Arradon, Bécherel, Belle-Ile-en-Mer, Bréal-sous-Montfort, Cesson-Sévigné, Chevaigné, Dinan, Guipel, Josselin, La Bouexière, La Chapelle-Chaussée, La Chapelle-des-Fougeretz, La Chapelle-Thouarault, La Guerche-de-Bretagne, Lannion, L'Hermitage, Le Rheu, Loudéac, Melesse, Montreuil-le-Gast, Montfort-sur-Meu, Orgères, Pacé, Plélan-le-Grand, Redon, Romillé, Saint-Grégoire, Saint-Méen-le-Grand, Thorigné-Fouillard, Vezin-le-Coquet

Les prochains rendez-vous de l'Opéra de Rennes

OPÉRA DU MONDE / MADAGASCAR

HIRA GASY

Compagnie Rasoalalao

Kavia

Jeudi 25 mai 2023 - 20h

FESTIVAL DE CHŒURS D'ADOLESCENTS EN SCÈNE LE GRAND BOUM

Samedi 3 et Dimanche 4 juin
2023

Gratuit, sur réservation

FESTIVAL AY-ROOP

L'ART DU RIRE - Jos Houben

Mardi 6 juin 2023 - 18h et 20h

VISITE DE L'OPÉRA ET DE SES COULISSES

Samedi 10 juin 2023, de 10h à
11h30 et de 14h à 16h30

OPÉRA

EN DERNIER LIEU

Samuel Sighicelli & Maylis de
Kerangal

*Avec les étudiants du Pont
Supérieur*

HORS-LES-MURS

Théâtre du Vieux Saint-
Etienne - Rennes

Samedi 10 juin 2023 - 19h

Dimanche 11 juin 2023 - 15h

Gratuit, sur réservation

OPÉRA SUR ÉCRAN(S)

10^e édition

L'ÉLIXIR D'AMOUR

Jeudi 15 juin, 20h

Gratuit

À Rennes, Nantes et Angers
et dans une cinquantaine de
communes de Bretagne et des
Pays de la Loire.

ÇA VA MIEUX EN LE CHANTANT

L'OPÉRA AU VILLAGE

Chœur d'Angers Nantes

Opéra

Marie-Bénédicte Souquet,
soprano

Carlos Natale, *ténor*

Marc Scoffoni, *baryton*

Lundi 19 juin 2023 - 18h et 20h

OPÉRA
DE RENNES

05, 07, 09, 11 et 13/05/2023

L'ÉLIXIR *d'amour*

Chloé Dufresne Direction musicale
David Lescot Mise en scène
Orchestre National de Bretagne
Chœur de chambre Mélisme(s)

opera-rennes.fr   

